

Société

À L'ÉCOUTE DES STADES DE SPORT

François Miquet-Marty, Lucia Socias

15/07/2024

Que se joue-t-il dans les stades, où se rassemblent parfois plusieurs milliers de personnes ? Un nouvel épisode d'une recherche BloomTime réalisée pour la Fondation (après « **Les solitudes » et « **Les amitiés** ») met en valeur des « récits de vie » de personnes qui, si elles appartiennent à des milieux sociaux différents, fréquentent toutes les stades.**

Ouverture : les mystères des stades, au plus près de nos vies

De quoi les stades sont-ils le nom ? Dans notre société digitalisée, où les écrans règnent en miroirs permanents de nos quotidiens, où le « chez-soi » fait figure de refuge salutaire, où la fête perd en pertinence, quel est cet étrange lieu de rassemblement où plusieurs milliers de personnes se retrouvent dans la « vie réelle », où la ferveur voire la fureur triomphent, et où des sentiments collectifs semblent prévaloir ?

À l'heure des Jeux olympiques, consécration sublimée des « stades » dont Olympie fut le berceau, la question se pose avec une acuité redoublée : et si les stades s'affirmaient comme le lieu où le réel, le collectif et les relations humaines trouvaient enfin leur place... mais pour quelles raisons ?

Cette recherche BloomTime, nouvel épisode de la série réalisée pour la Fondation Jean-Jaurès (après « **Les solitudes** » et « **Les amitiés** »), met en valeur des « récits de vie », recueillis pendant trois heures auprès de 24 personnes, appartenant à des horizons sociaux différents mais tous fréquentant les stades.

Elle révèle que sous l'intérêt du jeu, des matchs et des scores se compose une singulière alchimie : une alchimie de sortie du numérique et de composition d'une réalité brute des émotions, où individuel et collectif soudain résonnent ensemble, dans la transgression de toutes les codifications, fractures et diffractions sociales ; et en affinités partagées. Le « mystère des stades » est la composition, pourtant bien réelle, d'un autre monde...

Pourquoi le stade : perspectives générales

Assister à un événement sportif en direct dans un stade offre une expérience incomparable, une profondeur que la télévision ou internet, malgré toute la technologie moderne, ne peuvent égaler. C'est un fait largement reconnu à travers les récits partagés par ceux qui ont vécu ces moments et qui soulignent une immersion complète, un sentiment de solidarité, d'évasion et de célébration qu'on ne retrouve que dans cette atmosphère. Pour beaucoup, le stade est un véritable sanctuaire du sport, un lieu où prédominent les émotions et les expériences les plus authentiques, rendant chaque match mémorable.

L.Z. : « Rien ne remplace l'atmosphère du stade. À chaque fois que je suis là, je sens que je fais partie de quelque chose de grand. Ce n'est pas juste le match, c'est toute l'expérience qui compte. »

B.M. : « Il y a une magie au stade que tu ne retrouves pas ailleurs. Chaque match est une histoire différente, une aventure que tu vis en direct. »

J.M. : « Chaque fois que je vais au stade, c'est une explosion d'énergie. Tu sens l'excitation, l'anticipation, c'est palpable et contagieux. »

C.D. : « Le rugby au stade, c'est un autre niveau d'intensité. Entendre le choc des plaquages, sentir la foule réagir à chaque action, cela amplifie tout. On vit chaque mêlée, chaque essai avec une passion qui semble déborder des gradins. »

Immersion complète et atmosphère vibrante

Les témoignages concordent sur le fait qu'au stade, les spectateurs sont immergés dans une expérience multisensorielle. Les sons vibrants du match, les cris enthousiastes de la foule et l'atmosphère électrique sont unanimement reconnus. La liberté de suivre l'action depuis plusieurs perspectives enrichit cette immersion, permettant de ressentir chaque moment avec une intensité accrue.

Nombreux sont ceux qui décrivent l'expérience du stade comme « exceptionnelle à chaque match », soulignant la différence palpable en termes de réalité et de sensations par rapport à la télévision. Pour eux, être au stade, c'est voir tout ce qui échappe à la caméra, ressentir l'ambiance des tribunes et vivre pleinement chaque instant du jeu.

J.B. : « Chaque match au stade est une explosion de sensations. On sent vraiment chaque cri, chaque tension. Loin de tout ce qu'on peut vivre devant notre écran. »

P.B. : « L'ambiance au stade est géniale. Les couleurs, les chants, les cris, tout contribue. »

B.A. : « Au stade, je me synchronise avec le jeu. »

P.J. : « Au rugby, l'immersion est totale. Les impacts, les courses, les tactiques, tout est palpable. Je

vis chaque action avec une intensité débordante, ce qui crée une atmosphère unique. »

V.C. : « Dans un match de handball, l'atmosphère est électrisante. Les buts rapides et les arrêts spectaculaires maintiennent tout le monde sur le fil du rasoir. L'ambiance est tellement vive qu'elle vous emporte à chaque instant du jeu. »

Sentiment de communauté et d'appartenance

Les récits illustrent un fort sentiment de communauté au stade. C'est un lieu de rassemblement social où les gens se connectent entre eux, partagent leur passion et renforcent leur sentiment d'appartenance. Cette dimension communautaire est particulièrement palpable lors de nombreux témoignages, où des moments collectifs émotionnels, comme un chant unifiant la foule, transforment le stade en un véritable point de ralliement.

B.B. : « Au stade, on rencontre des gens qui partagent la même passion. Quand tout le monde chante ou crie ensemble, ça crée un lien inévitablement. »

H.L. : « Même si tu viens seul, tu repars avec le sentiment d'avoir partagé quelque chose de spécial avec des milliers d'autres. »

C.B. : « Il y a un esprit de corps au stade qui transcende tout. Crier, sauter, et célébrer ensemble... »

Échappatoire au quotidien

Certains s'accordent aussi à dire que le stade offre une échappatoire salutaire au quotidien. En franchissant ses portes, les gens laissent derrière eux leurs soucis et leurs routines, s'immergeant dans un monde où seules comptent la passion et l'excitation du moment. Beaucoup témoignent de cette rupture bénéfique avec le quotidien, appréciant la convivialité et la déconnexion offerte par l'expérience au stade.

J.G. : « Au stade, on vit le jeu de manière brute. Pas de replay, pas de commentaire, juste le jeu et l'ambiance. On voit les expressions des joueurs, on ressent leur effort... c'est le sport à l'état pur. »

B.M. : « Quand je traverse les tourniquets du stade, c'est comme entrer dans un autre monde, et seul le présent compte. »

F.V. : « Le stade, pour moi, c'est une coupure nécessaire. Pendant quelques heures, les soucis n'existent plus, seule compte l'excitation du match. »

Expérience authentique et non filtrée

En outre, l'authenticité de l'expérience vécue au stade est récurrente dans les réponses du forum.

La possibilité de vivre le match sans filtres externes est valorisée, comme le notent certains, qui apprécient la proximité immédiate avec l'action et les joueurs, avec une perspective que la télévision ne peut reproduire.

S.B. : « Rien ne vaut la réalité du stade. Chaque détail du jeu est visible. »

F.B. : « Au stade, tu vis chaque seconde intensément, sans filtre. C'est la vraie beauté du sport, tout ce qui se passe est réel et immédiat. »

G.H. : « Le handball en stade, c'est rapide. La vitesse du jeu, les tirs spectaculaires, on ne peut pas cligner des yeux. L'énergie est incroyable, surtout dans les moments critiques du match. »

Cette expérience implique également de ne pas être distrait par des écrans ou des médias sociaux, permettant ainsi de se concentrer pleinement sur le jeu et sur l'atmosphère autour d'eux. C'est cette immersion totale et cet engagement qui rendent l'expérience dans un stade si authentique et mémorable pour de nombreux fans de sport. Les témoignages révèlent que le stade leur permet de vivre le match « au plus près des sportifs », sans les filtres des médias. Cette proximité avec l'action et la capacité de voir les efforts et les expressions des joueurs ajoutent une couche d'authenticité.

Psychologie des foules dans les stades : concepts clés

Les stades offrent un cadre fascinant pour explorer la psychologie des foules. Ces lieux ne sont pas seulement des espaces pour des événements, mais de véritables laboratoires où l'on peut étudier les interactions humaines sous des conditions de haute intensité émotionnelle et de proximité physique. Un domaine riche qui combine des aspects de la psychologie sociale, de la sociologie et même de l'anthropologie pour mieux comprendre les comportements collectifs.

Au-delà de l'événement

La principale attraction des stades ne réside pas seulement dans l'événement sportif en lui-même, mais aussi dans l'expérience collective qu'ils offrent. Beaucoup ne cherchent pas seulement à assister à un match ou à un spectacle, mais aussi à faire partie d'une expérience partagée. Cette quête de communion est l'une des clés pour comprendre cette « psychologie des foules »¹ dans les stades. Lorsque les gens se rassemblent en de grands groupes, ils ont tendance à expérimenter ce qu'Émile Durkheim² a décrit comme une « effervescence collective », un état où les émotions collectives s'intensifient et génèrent un sentiment d'appartenance et d'union.

V.C. : « Au handball, la proximité avec le terrain permet une connexion intense. Quand tout le public

réagit en unisson à une belle parade ou à un but spectaculaire, cela crée un moment d'effervescence collective qui est vraiment électrisant. »

B.B. : « Rien ne vaut l'ambiance du stade. Lorsque notre équipe marque, c'est comme une vague d'énergie, poussant ensemble. »

P.J. : « Cela crée des moments de connexion. » B.A. : « Le sentiment de communauté est palpable. »

L'anonymat de la foule

La notion de l'anonymat de la foule, une théorie introduite par Gustave Le Bon dans son ouvrage *La psychologie des foules*³, aide à comprendre la dynamique collective des stades. Selon Le Bon, l'anonymat procure un sentiment de responsabilité diminuée, ce qui peut entraîner une augmentation de comportements qu'il n'aurait pas normalement en présence. Mais comment l'anonymat influence-t-il le comportement dans les foules ?

Diminution de la responsabilité personnelle

Lorsque les spectateurs sont submergés par la foule, ils se sentent moins responsables de leurs actions, ce qui peut mener à des comportements qui, en d'autres circonstances, seraient considérés comme inappropriés ou antisociaux.

F.W. : « C'est dingue. Normalement, je ne dis rien, mais là, avec tout le monde qui criait, je me suis laissé aller... »

N.N. : « Dans le match OL-Brest, l'émotion était si forte que tout le stade participait à l'ambiance, on se laissait complètement aller avec la foule. »

Recrudescence du sentiment de puissance

Le sentiment d'anonymat donne également aux gens un sentiment de puissance accru. Libérés des jugements directs, ils se sentent plus libres d'exprimer des émotions ou d'adopter des comportements qui reflètent la dynamique de la foule plutôt que leurs propres inclinations individuelles.

P.D. : « On était tous là, à crier. Mais oui, évidemment, seul je n'aurais jamais osé, mais là, c'était autre chose »

S.D. : « Ressentir l'ambiance authentique, vibrer à chaque action, cela me donne un sentiment de puissance, comme si j'étais une partie intégrante du jeu. »

P.J. : « Le stade de rugby est un lieu où l'on peut laisser éclater ses émotions sans crainte.

L'anonymat au milieu de milliers de fans procure un sentiment libérateur, où l'on se sent à la fois

puissant et protégé par la foule. »

Conformisme

L'anonymat renforce le conformisme. Les gens sont davantage susceptibles de suivre la norme ou le comportement dominant observé dans la foule, car il y a moins de risques perçus à se conformer quand on n'est pas clairement identifiable.

V.C. : « Au début, je me suis dit que je n'allais pas me joindre, je suis vraiment très timide en général et je n'aime pas danser. Mais quand j'ai vu que tout le monde le faisait, j'ai fini par faire pareil. Mais juste parce que je ne voulais pas être la seule à rester de côté. »

O.C. : « On suit le groupe, soit on est heureux, soit on est déçu. »

Désinhibition

En lien avec la diminution du sentiment de responsabilité, l'anonymat entraîne aussi une désinhibition comportementale. Des actions telles que crier, chanter ou même participer à des comportements plus extrêmes comme des émeutes semblent moins risquées et plus acceptables.

G.B. : « Ces moments j'aime bien parce que j'oublie qui je suis le reste du temps. »

P.B. : « Au stade, je me sens plus libre d'exprimer des émotions, je vois les efforts des joueurs, j'aperçois les expressions sur leurs visages. Je vis pleinement le match en étant présent sur place. »

La théorie de la convergence

La « théorie de la convergence » offre aussi une perspective importante sur la psychologie des foules, qui va au-delà de l'idée que les comportements collectifs sont simplement chaotiques ou irrationnels. Selon cette théorie, les gens qui se rassemblent dans des situations de masse, comme dans un stade lors d'un match, n'arrivent pas avec un esprit vierge, mais plutôt avec des prédispositions, des valeurs et des normes qui influencent leur comportement en groupe. Cette approche a été développée par des théoriciens tels que Floyd Allport, qui ont relativisé les idées précédentes selon lesquelles les foules agissent de manière irrationnelle⁴.

Attentes préalables

On pourrait penser que les gens dans un stade viennent avec des attentes spécifiques basées sur leur expérience préalable, leur connaissance de l'événement ou les normes culturelles associées à cet événement. Par exemple, beaucoup de participants savent qu'il est courant et accepté de chanter, crier et même de se comporter de manière plus exubérante que dans d'autres contextes

sociaux.

C.L. : « Oui, quand je vais voir un match, je m'attends déjà à ce que ce soit bruyant, que tout le monde crie. C'est comme un rituel, on sait tous à quoi s'attendre et on vient prêt à se lâcher. »

Valeurs partagées

Les comportements observés dans les récits reflètent également les valeurs partagées des participants. Les supporters partagent une passion commune pour leur équipe, ce qui crée un sentiment d'unité et de solidarité. Cette valeur commune renforce les comportements de soutien pendant le match, tels que les célébrations collectives.

J.B. : « On est là pour supporter notre équipe. Et je pense que tout le monde est là pour la même raison. Donc, oui, quand l'équipe marque, c'est comme si on avait tous gagné ensemble. »

La convergence de ces attentes et valeurs ne fait pas que se manifester, elle est souvent amplifiée par l'environnement du stade.

Intensification émotionnelle

Le cadre du stade, avec ses grandes foules et son acoustique puissante, intensifie les émotions. Les réactions émotionnelles sont non seulement plus intenses mais aussi plus visibles, créant un cycle de rétroaction qui peut amplifier le comportement de la foule.

G.B. : « Les émotions sont à fleur de peau, et pour moi tout semble plus intense. Une montée d'adrénaline. »

Renforcement mutuel

Les comportements individuels sont renforcés par la réaction des autres membres de la foule. Si une personne commence à chanter ou à célébrer, il est probable que d'autres la suivront, renforçant la norme comportementale et l'intensité de l'expérience collective.

A.B. : « C'est contagieux. Je me retrouve à faire des choses que je ne ferais jamais seul, je pense que c'est la vibe de groupe. »

L'identité sociale et la théorie de l'identité de groupe

Ces deux dernières théories développées par des psychologues sociaux tels que Henri Tajfel et

John Turner⁵ apportent aussi un éclairage crucial sur la manière dont les gens se comportent différemment quand ils agissent au sein d'un groupe comparé à lorsqu'ils sont seuls.

Formation de l'identité de groupe

Comme on a pu constater, dans un stade, les spectateurs deviennent volontiers des membres actifs d'un groupe partageant des intérêts communs. Ce processus commence lorsqu'ils catégorisent eux-mêmes et les autres, un processus au cœur de la théorie de l'identité sociale. Par exemple, les fans d'une équipe de football vont rapidement identifier les « nous » (supporters de la même équipe) et les « eux » (supporters de l'équipe rivale ou autres).

P.J.D. : « Les couleurs de notre équipe de handball sont notre étendard. En arrivant au stade, on sait immédiatement qui est avec nous et qui est contre nous, renforçant notre sentiment d'appartenance. »

A.B. : « Quand j'arrive au stade, on voit tout de suite les couleurs de son équipe et celles de l'autre. En fait, on est tous là pour la même passion. »

G.B. : « Dès que je mets le pied dans le stade avec mon maillot, je fais partie d'une équipe. C'est une connexion immédiate avec ceux qui portent les mêmes couleurs et une distinction claire de ceux en face. »

Effets de l'identité de groupe sur le comportement

- **Conformité aux normes du groupe** : une fois qu'ils adoptent une identité de groupe, les spectateurs tendent à conformer leurs comportements aux normes de ce groupe.

A.B. : « Je trouve que mon comportement change quand je suis entouré par mes camarades ; je participe plus activement, criant et applaudissant avec eux. »

P.B. : « Quand je suis avec mon groupe, je me mets à chanter comme les autres, même si normalement je ne suis pas comme cela. »

J.B. : « Au milieu des autres supporters de rugby, je me retrouve à chanter et à crier, porté par le groupe, même si je suis d'habitude plutôt réservé. »

- **Polarisation de groupe** : l'identité de groupe peut aussi mener à des comportements plus extrêmes, un phénomène connu sous le nom de polarisation de groupe.

H.S. : « L'adrénaline du match et l'effet de groupe me poussent à être plus passionnée, voire plus extrême. »

A.B. : « C'est vrai que quand on est tous ensemble, on peut vite devenir un peu plus extrêmes dans nos réactions, surtout si le match est tendu. On se monte un peu la tête entre nous, mais bon... »

S.B. : « Les débats s'enflamment, et parfois on se laisse emporter par l'enthousiasme ou la frustration collective, surtout lors des matchs cruciaux. »

- **Dépersonnalisation** : en adhérant à l'identité de groupe, les gens commencent à moins se voir comme des personnes « uniques » et davantage comme des membres interchangeables du groupe.

P.J.L. : « Dans le stade de rugby, entouré, je me sens parfois plus comme une partie du tout, d'une équipe. »

P.D. : « Je pense que dans ces moments, tu n'es plus un 'fan' parmi d'autres. »

L.Z. : « En tant que supporter, je me sens parfois juste comme une partie de quelque chose de plus grand, surtout dans ces moments intenses de jeu. »

Registre	Détail	Exemple de témoignage
Effervescence collective	L'expérience commune dans les stades génère une intensité émotionnelle partagée.	« Dans le match OL-Brest, l'émotion était si forte que tout le stade participait à l'ambiance. » N.N.
Anonymat et responsabilité	L'anonymat dans la foule peut diminuer le sens de la responsabilité individuelle.	« C'est dingue. Normalement, je ne dis rien, mais là, avec tout le monde qui criait, je me suis laissé aller. » F.W.
Sentiment de puissance	L'anonymat peut aussi renforcer un sentiment de puissance.	« On était tous là, à crier. Mais oui, évidemment, seul je n'aurais jamais osé, mais là, c'était autre chose. » P.D.
Conformisme	La tendance à suivre la foule peut être renforcée par l'anonymat.	« Au début, je me suis dit que je n'allais pas me joindre, je suis très timide... Mais quand j'ai vu que tout le monde le faisait, j'ai fini par faire pareil. » V.C.

<p>Désinhibition</p>	<p>L'anonymat et la réduction de responsabilité peuvent conduire à une désinhibition comportementale.</p>	<p>« Ces moments j'aime bien parce que j'oublie qui je suis le reste du temps. » G.B.</p>
<p>Théorie de la convergence</p>	<p>Les gens apportent leurs prédispositions dans les foules, influençant le comportement collectif.</p>	<p>« Oui, quand je vais voir un match, je m'attends déjà à ce que ça soit bruyant, que tout le monde crie. C'est comme un rituel, on sait tous à quoi s'attendre. » C.L.</p>
<p>Intensification émotionnelle</p>	<p>L'environnement du stade amplifie les émotions.</p>	<p>« Les émotions sont à fleur de peau, et pour moi tout semble plus intense. Une montée d'adrénaline. » G.B.</p>
<p>Renforcement mutuel</p>	<p>Les comportements individuels sont souvent renforcés par la réaction collective.</p>	<p>« C'est contagieux. Je me retrouve à faire des choses que je ne ferais jamais seul, je pense. C'est la vibe de groupe. » A.B.</p>
<p>Identité de groupe</p>	<p>Les supporters développent une identité de groupe qui influence leur comportement.</p>	<p>« Quand j'arrive au stade, on voit tout de suite les couleurs de son équipe et celles de l'autre. En fait, on est tous là pour la même passion. » P.D.J.</p>

Effets de l'identité de groupe	Conformité aux normes du groupe et polarisation de groupe.	<i>« Une fois que je suis avec mon groupe, je me mets à chanter comme les autres, même si normalement je ne suis pas comme cela. »</i> L.Z.
---------------------------------------	--	--

Connectivité humaine

Nous avons pu constater que, au-delà de leur rôle de simples arènes sportives, les stades se révèlent être des épicycles de partage émotionnel, où des inconnus vivent ensemble des moments d'intense émotion. Mais comment les stades deviennent-ils des lieux où ce partage d'émotions crée des liens authentiques ? À travers les témoignages, on explore les mécanismes psychologiques et sociaux qui transforment une simple rencontre sportive en une profonde expérience affinitaire.

Partage émotionnel

L'attrait des stades ne se limite pas seulement à la passion pour le sport ; il s'ancre profondément dans le désir humain de partager des émotions intenses avec autrui. Les stades deviennent des catalyseurs de connectivité humaine, rassemblant des personnes de tous horizons autour d'expériences émotionnelles communes.

Nous avons demandé aux participants comment et pourquoi le partage d'émotions intenses au stade crée des liens forts entre des inconnus, souvent plus durables et significatifs que dans d'autres contextes sociaux. Ils illustrent puissamment la manière dont ces moments partagés peuvent tisser des liens puissants entre des inconnus, créant une communauté unie par des expériences communes.

Lorsqu'une foule se rassemble dans un stade, chaque but, chaque point ou chaque performance exceptionnelle est vécu collectivement. Les réactions – qu'il s'agisse de joie, de déception, d'anticipation ou de soulagement – ne sont pas simplement éprouvées de manière individuelle ; elles sont amplifiées par la présence et la participation active de milliers d'autres personnes. Cette amplification crée une atmosphère électrique, où chaque moment devient plus intense simplement parce qu'il est partagé.

Pour certains c'est le moment où un but est marqué qui catalyse l'expérience d'union.

B.B. : « Surtout lorsqu'un but est marqué dans les dernières secondes, l'explosion de joie est immense. »

P.D. : « Le but de la victoire est arrivé juste avant le coup de sifflet final. Tout le monde a explosé de joie en même temps, c'était incroyable. On a vraiment tous ressenti cette victoire ensemble. »

A.B. partage également un souvenir vibrant du match de football entre l'Olympique lyonnais et Brest, où son équipe a remonté un score défavorable pour finalement gagner 4-3⁶ : *« L'énergie dans le stade était électrique, on ressentait la passion tant sur le terrain qu'en tribunes. »*

O.C. décrit l'atmosphère électrique lors d'une finale de la Coupe Gambardella entre Le Mans FC et l'Olympique de Marseille⁷ : *« L'ambiance était survoltée, et le fait de vivre cela avec tous les autres supporters était magique. »*

M.B. partage également : *« Quand on a réussi à égaliser, le stade s'est enflammé. Chanter avec les autres fans et vivre ce moment ensemble, ça a vraiment soudé tout le monde. »*

P.D.J. évoque une expérience similaire lors d'un match de rugby au Stade de France. Il se rappelle comment *« le stade a littéralement bondi lors de la dernière action du match. »* Pour lui, ces moments de tension et d'euphorie avec des milliers d'autres fans est un souvenir gravé dans sa mémoire. Et beaucoup d'autres instants d'émotions ressortent parmi les témoignages.

G.B. « L'adrénaline ressentie lors d'un match au stade est forte. En groupe, cette sensation est renforcée. Cela crée une excitation qui grandit au fil du match. »

J.B. : « L'ambiance était tellement géniale. Nous étions tous réunis à fond derrière notre équipe, partageant chaque instant de joie et de tension. »

A.B. : « Après le match, même les supporters adverses étaient impressionnés par l'ambiance, malgré la rivalité, il y avait un vrai respect partagé. »

L.Z. : « L'attente pendant les corners était palpable. Quand notre équipe a marqué, la réaction a été géniale. C'était comme si on pouvait sentir l'adrénaline de chacun. »

La science derrière ce phénomène est aussi fascinante que son observation. Psychologiquement, lorsque les gens partagent des émotions fortes, cela conduit à ce que les psychologues appellent la « contagion émotionnelle »⁸. Ce processus n'est pas réductible à une réaction passive ; il est actif et participatif. En exprimant ouvertement leurs émotions, les supporters dans un stade facilitent un échange empathique, permettant à chacun de se sentir compris et connecté aux autres, renforçant ainsi le sentiment d'appartenance à un groupe plus large.

Le témoignage de B.A. au stade révèle cette intense contagion émotionnelle. Les chants traditionnels des supporters, particulièrement pendant une mi-temps, capturent l'essence de l'expérience du stade.

F.W. : « Cela vous prend aux tripes. L'ambiance était folle. »

Ce sentiment d'unité est encore renforcé par le fait que dans un stade, les différences socio-économiques, politiques et personnelles s'effacent devant l'expérience collective. Les supporters, quels que soient leur âge, leur profession ou leur origine, se trouvent unis par leur passion commune pour l'équipe ou le sport. Cette unité est rarement trouvée dans d'autres environnements sociaux où les divisions peuvent être plus prononcées.

J.B. partage son enthousiasme pour un match du Stade Rennais contre le Milan AC, soulignant l'ambiance exceptionnelle : *« Nous étions tous à fond derrière notre équipe. »*

W.T. : « Chaque cri semblait nous rapprocher encore plus. »

H.S. : « Quand le coup de sifflet final a retenti, on a tous explosé en même temps. »

B.B. : « Quand on chante l'hymne de notre équipe ensemble, il n'y a plus de moi, il n'y a que nous. » J.G. : « Pour moi c'est incroyable de sentir que je ne suis pas seul dans ces moments de tension. »

Unité et collectivité dans les expériences au stade

Les témoignages de L.Z. et S.B. également illustrent de manière vivante la force de l'unité et de la collectivité ressentie lors des matchs au stade, en particulier lors des moments décisifs du jeu.

L.Z. partage une expérience qui capture l'essence du football en tant que sport collectif non seulement sur le terrain mais aussi dans les gradins : *« Célébrer un but avec des milliers de supporters crée une communion et une joie collective extraordinaires. Partager ces émotions rend l'expérience encore plus intense. »*

Beaucoup des témoignages mettent en lumière non seulement la joie qui surgit après un but, mais aussi la manière dont cette joie se transforme en une expérience partagée qui unit les supporters. La joie devient plus qu'une réaction individuelle ; elle se mue en une célébration collective où chaque participant est lié par le même sentiment d'exultation.

S.B. décrit une scène similaire, mais accentue l'impact émotionnel d'un moment clé du match : *« Lors d'un but décisif, sentir l'unité et la joie collective est quelque chose de très puissant. Tout le stade partage le même frisson. »*

Un autre exemple de la manière dont un instant crucial, comme un but décisif, peut magnifier les émotions individuelles en une expérience collective puissante. Le frisson partagé par des milliers de personnes crée une atmosphère d'unité, où chaque supporter, malgré ses différences, partage une même pulsation émotionnelle.

Ces moments de communion démontrent comment les stades de sport deviennent des lieux où les barrières personnelles et sociales s’effacent momentanément, permettant aux gens de toutes origines de partager des émotions pures dans un esprit de fraternité. Le football, dans ces instants, transcende sa nature de jeu pour devenir un véhicule de lien social et d’unité, offrant un aperçu de ce que pourrait être une société harmonieuse, même éphémèrement. Ces expériences collectives enrichissent non seulement la vie des supporters mais renforcent également le tissu social en créant des souvenirs communs et des liens émotionnels profonds.

Enfin, le partage émotionnel dans les stades va souvent au-delà du simple fait de regarder un match. Il se manifeste aussi dans les chants communs, les conversations pendant les temps morts, et même les rituels pré-match et post-match. Ces interactions, bien que brèves, jouent un rôle crucial dans la création de liens communautaires qui peuvent perdurer bien après la fin du match.

Registre	Détail	Exemple de témoignage
Partage émotionnel	Les stades amplifient les émotions partagées, créant des liens entre les spectateurs.	« Surtout lorsqu’un but est marqué dans les dernières secondes, l’explosion de joie est immense. » B.B.
Amplification des émotions	Chaque moment sportif est intensifié par la réaction collective des spectateurs.	« Le but de la victoire est arrivé juste avant le coup de sifflet final. Tout le monde a explosé de joie en même temps. » P.D.
Contagion émotionnelle	Les émotions des individus sont renforcées par les réactions des autres, créant une unité forte.	« L’énergie dans le stade était électrique, on ressentait la passion tant sur le terrain qu’en tribunes. » A.B.

<p>Communion collective</p>	<p>Les moments clés du jeu créent une joie collective et une expérience partagée.</p>	<p>« Quand on a réussi à égaliser, le stade s'est enflammé. Chanter avec les autres fans et vivre ce moment ensemble, cela a vraiment soudé tout le monde. » M.B.</p>
<p>Ritualisation de l'expérience</p>	<p>Les rituels pré-match et post-match contribuent à renforcer le sentiment d'appartenance.</p>	<p>« Quand on chante l'hymne de notre équipe ensemble, il n'y a plus de moi, il n'y a que nous. » B.B.</p>

Évasion et liberté

Dans les stades, les participants découvrent un espace où l'anonymat de la foule leur permet de se défaire des inhibitions habituelles. Ce phénomène, décrit par Gustave Le Bon, voit les gens emportés par une contagion émotionnelle, adoptant des comportements impulsifs et désinhibés. En effet, dans un stade, les fans s'autorisent à chanter, à crier et à participer à des vagues collectives – des manifestations de joie collective qui seraient peu probables ailleurs. Ce cadre donne, selon les témoignages, une immersion complète et crée un sentiment de communauté parmi les spectateurs, tout en servant de refuge temporaire contre les pressions quotidiennes.

Pause de la réalité : le stade comme une parenthèse à la vie quotidienne, offrant une liberté d'expression rare

Pour beaucoup le stade est un lieu où le temps suspend son cours, où les soucis s'effacent et où les contraintes de la réalité se dissolvent dans l'atmosphère électrique de l'excitation.

S.B. : « Le stade est comme une parenthèse à la vie quotidienne, avec une liberté d'expression rare. »

A.B. : « L'expérience au stade de handball est une vraie pause. Sans distractions extérieures, je me concentre uniquement sur le jeu et je me sens partie intégrante de quelque chose de grand, partageant chaque victoire et chaque défaite avec les autres. Cela m'aide à profiter de l'instant, et surtout sans être bloquée par les publicités par exemple. »

P.J.D. : « La venue au stade permet de partager un moment convivial en dehors des écrans et du

cercle familial... le temps d'un match. »

J.B. : « Le stade pour moi est un moment où je décomprime du quotidien (des écrans). Je reste focalisé sur le match. » « Le stade est un refuge car c'est un endroit où j'aime être, me retrouver envers un sport que j'apprécie. »

P.J.D. : « Aller à un match de handball, c'est comme entrer dans une bulle de passion et d'énergie. L'intensité du jeu et l'unité de la foule me permettent de laisser derrière moi le stress de la vie quotidienne et de m'immerger complètement dans le moment présent. »

G.B. : « Le fait de venir en personne au stade me permet de me reconnecter au monde 'réel'. C'est pour moi l'occasion de voir et de rencontrer des personnes qui partagent le même centre d'intérêt que moi. »

L.Z. : « Le stade m'offre une parenthèse bienvenue dans ma vie. »

S.B. : « Les problèmes du bureau ou de la maison sont mis de côté. »

B.B. : « Au stade, on se sent libéré des tensions quotidiennes. »

B.A. : « C'est comme entrer dans un autre monde où seul le présent compte. On peut crier, sauter et exprimer ses émotions sans retenue. »

A.B. : « Pour moi, le stade est un lieu de liberté absolue. »

P.J.D. : « Le stade de rugby est un lieu hors du temps, où je me sens vraiment moi-même, libéré de toute pression quotidienne. »

J.B. : « Quand je suis dans le stade, entouré par d'autres supporters de rugby, les soucis du quotidien s'évanouissent. C'est un moment d'évasion, où je vis pleinement chaque plaquage, chaque essai, sans me soucier de rien d'autre. »

Pour eux, le stade devient un lieu de déconnexion du quotidien, où ils peuvent pleinement vivre le moment présent, se libérer des distractions et des stress habituels, et se plonger dans une expérience collective et immersive.

Le stade comme expérience unique

Pour la plupart, l'expérience offerte par le stade est véritablement singulière et inoubliable, capturant les émotions et l'intensité d'une manière que peu d'autres environnements peuvent offrir. Comme J.B. le souligne, *« L'expérience au stade est vraiment unique. On ressent les émotions, on vit et ressent cette émotion avec les autres. »*

B.A., H.S. et P.B. expriment aussi cette notion.

B.A. : « C'est un moment unique et plein d'émotions aussi. »

H.S. : « La montée de Rodez en Ligue 2 avec toute la fête organisée autour de cet événement... C'était une journée et une soirée unique et inoubliable pour moi. »

P.B. : « L'expérience dans un stade est unique. Chaque match est différent, l'émotion nous prend, les chants, le stress. »

W.T. : « Chaque match est différent. On partage vraiment les hauts et les bas. »

H.S. : « Je ne sais jamais ce que je vais vivre, mais c'est toujours mémorable. »

A.B. : « La fête, l'énergie... tout était incroyable. »

B.B. : « Rien ne vaut l'atmosphère lors d'un match. Les chants, l'anticipation, l'adrénaline... »

Catharsis collective : la manifestation de passions et la libération d'énergies retenues

Dans le tumulte des stades résonnent les échos d'une évasion tant attendue, une liberté tant recherchée. Chaque témoignage confirme l'extraordinaire capacité du stade à offrir une parenthèse.

S.B. : « Dans le stade les sensations sont multipliées comme la joie, le bonheur, etc., et on ne sent plus seul... »

Pour A.B., c'est la jubilation intense qui accompagne chaque but marqué par son équipe préférée. Cette explosion de joie devient une échappatoire, un moment où la réalité quotidienne s'efface devant l'excitation du jeu : « Mes plus fortes joies sont forcément quand mon équipe marque un but et encore plus lorsqu'elle remporte le match. »

B.A. décrit le stade comme une expérience nouvelle où les émotions sont palpables. La catharsis collective se déploie alors, avec des moments tels que la chanson *Les Corons*⁹ au stade Bollaert-Delelis lors des matchs du RC Lens, qui résonne dans les cœurs et unit les supporters dans une communion émotionnelle : « Chaque match est différent. L'émotion nous prend. Les chants, le stress, bien sûr, soit on est heureux, soit on est déçu. »

P.J.D. nous entraîne dans l'adrénaline des montagnes russes émotionnelles ressenties lors des matchs indécis, où chaque moment est vécu intensément, loin des écrans et de la routine quotidienne : « Voir un stade bondir sur la dernière action du match reste un souvenir inoubliable. »

Beaucoup partagent la manière dont chaque rencontre sportive au stade offre ainsi une évasion de la routine, un espace où les émotions peuvent être exprimées librement et partagées avec intensité. Les spectateurs y trouvent une communauté temporaire mais passionnée, un sentiment d'appartenance et une catharsis collective qui transforme chaque match non seulement en un événement sportif mais également en une expérience humaine profonde. « C'est cette essence

captivante qui fait, pour moi, du stade bien plus qu'un lieu de spectacle. C'est un théâtre d'émotions humaines, un sanctuaire de passions partagées. »

J.G. : « C'est là que se révèle la véritable essence du sport : une source intarissable de passion, de partage et de liberté. »

H.L. : « Lorsque je suis au stade, pour moi le réel, ce sont les chants des supporters, les cris, les broncas mais sans aucun doute c'est la météo qui me fait plus sentir le réel, surtout lors d'un match en hiver. »

L.Z. : « C'est être immergé dans l'ambiance, ressentir l'énergie des supporters, entendre les bruits du jeu et vibrer au rythme des actions. »

W.T. : « Crier avec la foule lors d'un but, cela libère vraiment quelque chose en moi. »

B.B. : « On était tous trempés, mais personne ne se souciait de l'eau ou du froid. On était là pour soutenir notre équipe. »

F.B. : « On partage tous la même passion, les mêmes buts. »

S.B. : « Un derby, c'est toujours spécial. L'intensité monte d'un cran, et on sent cette énergie collective. »

C.L. : « Je me sens tellement libre quand je suis au stade. Tout le monde est là pour vivre sa passion sans jugement. »

Immersion sensorielle complète

L'expérience sensorielle au stade offre aussi une immersion totale qui engage les spectateurs de manière profonde et directe. Cette expérience va au-delà de la simple observation visuelle du match ; elle inclut l'ensemble des *stimuli* environnementaux qui caractérisent l'ambiance d'un stade.

Les spectateurs au stade vivent le match avec tous leurs sens. Ils voient les actions se dérouler sur le terrain, les couleurs vives des maillots et des bannières, entendent les chants des supporters et le bruit du jeu, sentent les odeurs de la pelouse et des snacks, et ressentent l'énergie vibrante de la foule autour d'eux. Cette combinaison d'éléments crée une expérience riche qui enveloppe le spectateur et le connecte de manière viscérale à l'événement.

Selon les témoignages, cette immersion sensorielle rend chaque match unique et mémorable, transformant une simple visite au stade en une expérience active et participative, où les spectateurs ne sont pas uniquement des observateurs mais des participants à part entière de l'atmosphère du stade.

B.B. évoque les odeurs spécifiques du stade, mentionnant particulièrement celle des frites et de la pelouse, qui ajoutent une dimension authentique à l'expérience : « *Sentir les odeurs comme celle des frites, celle de la pelouse.* »

V.C. souligne l'importance des sons du stade, précisant que l'ambiance sonore naturelle, sans la médiation des commentaires télévisés, permet une appréciation plus profonde du match : « *Entendre uniquement le bruit des joueurs sur le terrain avec l'ambiance qui descend du stade.* »

Pour sa part, J.B. évoque l'expérience intense de voir et de ressentir les réactions des joueurs et du public, amplifiant les émotions du moment : « *Ressentir les émotions du public, voir les réactions des joueurs, leurs joies.* »

J.P.D. décrit comment la vue d'ensemble du stade et la participation active des supporters (chants, encouragements) rendent l'expérience plus vivante et immersive : « *La télé ne retransmet pas totalement l'ambiance d'un stade, une expérience en direct dans le stade me donne une meilleure vision des performances des différents joueurs.* »

Aussi, G.B. met l'accent sur la proximité avec les sportifs, notant que voir les efforts et les expressions des joueurs de près enrichit considérablement son expérience au stade : « *Je ressens l'atmosphère du stade ; je vois les efforts des joueurs ; j'aperçois les expressions sur leurs visages.* »

N.N. décrit comment la proximité des joueurs et la palpabilité de leurs émotions rendent chaque match au stade inoubliable.

V.C. : « *Quand tu entres dans le stade et que tu sens cette odeur, tu sais que c'est jour de match. Cela te met direct dans l'ambiance.* »

W.T. : « *Il y a quelque chose de magique à entendre les supporters chanter tous ensemble. C'est génial.* »

O.C. : « *Les couleurs vives, les cris... tout cela rend le match plus intense que de simplement le voir à la télé.* »

B.M. : « *On vibre tous ensemble. Tu regardes autour de toi, tout le monde est à fond.* »

Registre	Détail	Exemple de témoignage
Pause de la réalité	Le stade est perçu comme une échappatoire aux tracas quotidiens, offrant une liberté d'expression exceptionnelle.	« <i>Le stade est comme une parenthèse à la vie quotidienne, avec une liberté d'expression rare.</i> » S.B.
Évasion quotidienne	Le stade offre un lieu où le temps suspend son vol et où les contraintes habituelles se dissolvent dans l'énergie collective.	« <i>La venue au stade permet de partager un moment convivial en dehors des écrans et du cercle familial... le temps d'un match.</i> » P.J.D.
Immersion dans le présent	Dans un stade, les participants vivent pleinement le moment présent, éloignés des distractions et du stress quotidien.	« <i>Au stade, on se sent libéré des tensions quotidiennes. C'est comme entrer dans un autre monde où seul le présent compte.</i> » L.Z.
Expérience unique	L'expérience au stade est vue comme singulière et mémorable, distincte de toute autre forme de divertissement.	« <i>L'expérience au stade est vraiment unique. On ressent les émotions, on vit et ressent cette émotion avec les autres.</i> » J.B.
Catharsis collective	Le stade permet une expression libre et intense des émotions, partagée avec des milliers d'autres, offrant une libération.	« <i>Mes plus fortes joies sont forcément quand mon équipe marque un but et encore plus lorsqu'elle remporte le match.</i> » A.B.

Rôle identitaire et affiliation

Traditions et héritage : l'importance des rituels et traditions dans la consolidation de l'identité de groupe

Les stades sont imprégnés de rituels qui débutent bien avant le coup d'envoi et se prolongent après les matchs. Que ce soit à travers les chants émanant des tribunes, les drapeaux brandis avec fierté ou les clameurs qui suivent chaque action significative, chaque élément contribue à une atmosphère électrique et unique. Ces rituels ne sont pas de simples manifestations de support ; ils sont les gardiens de l'histoire du club et de son identité, transmis de génération en génération. Ils renforcent le sentiment d'appartenance à une communauté plus grande que soi, où chaque membre partage une passion commune.

G.B. : « Être dans un stade de rugby, c'est vivre selon les traditions de notre club. Avant le match, les chants et les drapeaux préparent le terrain. »

J.B. : « Quand nous chantons l'hymne de notre équipe avant le coup d'envoi, c'est plus qu'un chant, c'est un cri de ralliement qui nous unit tous, rappelant des décennies de passion et de soutien. »

S.B. : « Dans le handball, les rituels de match comme applaudir lors de l'entrée des joueurs ou crier ensemble après chaque but marqué créent une atmosphère électrique qui est le cœur de notre identité collective. »

B.A. : « La mi-temps n'est jamais juste une pause ; c'est le moment où nous partageons des chants qui parlent de notre histoire de nos triomphes. »

Affirmation de soi : le stade comme un lieu d'expression de l'identité personnelle et collective

Le stade s'affirme comme un amphithéâtre moderne où l'expression de l'identité personnelle et collective prend forme de manière vibrante et palpable. C'est un espace où les supporters peuvent manifester leur appartenance, non seulement à une équipe, mais à une communauté plus vaste.

Pour les participants, cette expression d'identité devient un élément central de l'expérience vécue au stade, reflétant à la fois la diversité et l'unité des voix qui s'y rassemblent :

G.B. : « Je présume que le fait que je sois en groupe renforce cette sensation. »

J.B. : « Nous étions tous réunis à fond derrière notre équipe. »

S.B. : « Quand mon équipe ou celle que je supporte marque un but... on est tous euphoriques. »

B.A. : « Surtout à la mi-temps, la chanson 'Les corons'... Ça vous prend aux tripes. »

P.B. : « Chaque match est différent, mais l'émotion nous prend. »

L.Z. : « Célébrer un but avec des milliers de supporters unis dans une même ferveur. »

H.S. : « Les supporters lyonnais n'ont jamais cessé de chanter et d'encourager leur équipe. »

P.J.L. : « Partager un moment convivial avec mes amis en dehors des écrans et du cercle familial... le temps d'un match. »

L'expérience du stade permet ainsi une affirmation de soi qui se manifeste dans l'énergie collective. Dans ces moments, les barrières entre le soi et le groupe s'estompent. Les émotions partagées lors des matchs façonnent une identité collective où chaque membre ressent une connexion profonde avec les autres. Cette communion des esprits lors d'une victoire ou d'une défaite forge un sentiment d'unité et accroît l'identité du groupe.

De plus, le stade offre une scène où les expressions de l'identité personnelle et collective peuvent coexister harmonieusement. Les gens y expriment leur personnalité, leurs valeurs et leur appartenance locale ou régionale à travers des chants personnalisés, des bannières et des comportements qui sont autant de témoignages de leur unicité au sein de la foule. En définitive, le stade transcende sa fonction de simple enceinte sportive pour devenir un lieu de vie où l'expression de l'identité est non seulement acceptée mais célébrée. Il devient un catalyseur d'expression personnelle, un lieu où chaque personne peut se sentir entendue et validée dans son unicité tout en faisant partie intégrante d'un tout plus grand.

Au-delà des couleurs : maillots et écharpes comme symboles d'identité et d'unité dans les stades

Expression d'identité personnelle et collective

Le port du maillot ou de l'écharpe d'une équipe n'est pas un acte anodin ; c'est une déclaration d'identité. Pour beaucoup de supporters, tels que H.L. et J.B., ces symboles vestimentaires sont une façon de montrer fièrement à quelle communauté ils appartiennent.

H.L. parle de la fierté d'arborer les couleurs de son club, spécialement le maillot de Lille. Pour lui, c'est un moyen de célébrer son identité régionale et de renforcer son sentiment d'appartenance à la grande famille des supporters : *« C'est une fierté de porter le maillot de Lille, je sens que je fais partie d'un groupe, c'est une partie de mon identité, je suis fière de faire partie du Nord, c'est mon club, ma ville et c'est la plus grande équipe de la région Hauts-de-France. »*

M.N. : « Dans le handball, le maillot que je porte au stade n'est pas juste un vêtement, c'est ma déclaration d'appartenance à une équipe. Cela me permet de montrer ouvertement que je supporte et de célébrer chaque victoire. » Pour J.B., porter le maillot de son équipe représente une habitude qu'elle partage avec sa famille et ses amis, témoignant de l'importance de l'unité et du soutien collectif. Ce rituel, loin d'être un simple choix vestimentaire, est un acte de solidarité et d'appartenance à une communauté qui vibre au même rythme : *« Cela m'arrive de venir avec le maillot de l'équipe lors des matchs au stade. Nous avons cette habitude avec mes amis ou ma famille de porter le maillot à chaque match. »*

P.J.D. : « Avec mon écharpe de handball, je me sens partie intégrante du jeu. »

L.Z. : « Oui, je porte toujours le maillot et l'écharpe de l'Olympique lyonnais lorsque je vais au Groupama Stadium. C'est une manière d'afficher mon soutien à mon équipe et de me sentir solidaire avec les autres supporters. »

C.D. : « Porter le maillot de mon équipe de rugby, c'est afficher ma loyauté et ma passion. C'est une tradition chez nous, on vient tous en maillot, c'est comme revêtir notre armure avant le combat. »

E.F. : « Chaque fois que je mets l'écharpe de mon club de rugby, je ressens une fierté immense. C'est plus qu'un accessoire, c'est un symbole de ma passion pour le rugby. »

Un lien visuel et émotionnel

Les maillots et écharpes créent un lien visuel entre les fans, servant de point de ralliement qui transcende les barrières individuelles pour former une masse unie. Ce lien est particulièrement évident dans certains récits, comme celui de P.B., qui souligne l'importance de la reconnaissance mutuelle entre les fans. Le simple fait de porter les couleurs de son équipe peut instantanément transformer des inconnus en alliés, enracinant chaque personne dans une communauté plus large qui partage les mêmes passions et espoirs.

W.T. : « Oui le maillot, l'écharpe que s'il fait très froid. C'est une bonne occasion de mettre le maillot et de montrer son appartenance au club... Grosse signification d'appartenance et reconnaissance entre supporters. »

A.B. : « Le maillot est notre lien visuel lors des matchs. Quand je regarde autour de moi et que je vois des centaines de maillots identiques, ça crée un sentiment d'appartenance puissant. »

J.G. : « Je porte le maillot de Lens pour me sentir encore plus intégré à l'équipe, cela renforce mon sentiment d'appartenance. »

G.H. : « Voir un stade plein de maillots de notre équipe crée un effet visuel impressionnant. Cela nous unit visuellement et émotionnellement, et envoie un message fort de solidarité à nos joueurs sur le terrain. »

Symboles de soutien inconditionnel

Dans l'arène passionnée du stade, les maillots et les écharpes sont aussi des vecteurs de soutien. Ils ne servent pas seulement à identifier les supporters d'une équipe ; ils agissent comme des étendards de motivation pour les joueurs. Comme B.M. le note, voir un stade entier habillé aux couleurs de l'équipe peut être un formidable boost de morale pour les joueurs, leur rappelant qu'ils sont soutenus et célébrés, quel que soit le résultat du match.

O.C. : « Si le temps le permet (pas trop froid) je mets avec plaisir avant le match dans la ville, pendant le match et après, le maillot de l'équipe nationale avec l'emblème du coq, fier de le montrer et d'avoir un stade d'une seule couleur pour soutenir les joueurs/joueuses. »

H.S. : « Porter notre maillot dans le stade, c'est plus que soutenir notre équipe. C'est participer activement à l'ambiance, c'est être une partie de l'énergie qui pousse les joueurs à se surpasser. »

P.B. : « Je porte toujours le maillot ou l'écharpe, surtout si le temps le permet. C'est un moyen de montrer mon soutien et mon appartenance au club. »

I.J. : « Lors des grands matchs, porter le maillot est notre façon de montrer un soutien inconditionnel. C'est comme dire aux joueurs que nous sommes avec eux, dans la victoire comme dans la défaite. »

En somme, les maillots et les écharpes au stade expriment beaucoup ; ils sont des étendards de fierté, des outils de connexion et des expressions de soutien inconditionnel. Ces vêtements permettent aux gens de se démarquer tout en s'intégrant dans une mosaïque de passionnés, affirmant leur identité individuelle tout en célébrant leur appartenance collective.

Registre	Détail	Exemple de témoignage
Traditions et héritage	Les rituels et traditions dans les stades renforcent l'identité de groupe et la transmission de l'histoire.	<i>« Surtout à la mi-temps, la chanson 'Les coronas'... Cela vous prend aux tripes. » B.A.</i>
Affirmation de soi	Le stade permet une expression de l'identité personnelle et collective.	<i>« Nous étions tous réunis à fond derrière notre équipe. » J.B.</i>

<p>Expression d'identité personnelle et collective</p>	<p>Porter des symboles comme les maillots renforce l'appartenance à une communauté.</p>	<p>« C'est une fierté de porter le maillot de Lille, je sens que je fais partie d'un groupe. » H.L.</p>
<p>Catharsis collective</p>	<p>Les événements stadiers offrent une libération d'énergies retenues, renforçant l'identité du groupe.</p>	<p>« Les supporters lyonnais n'ont jamais cessé de chanter et d'encourager leur équipe. » H.S.</p>
<p>Maillots et écharpes comme symboles</p>	<p>Ces éléments vestimentaires sont des emblèmes d'identité et d'unité, et soutiennent visuellement l'équipe.</p>	<p>« Je porte toujours le maillot ou l'écharpe, surtout si le temps le permet. C'est un moyen de montrer mon soutien et mon appartenance au club. » P.B.</p>
<p>Traditions et héritage</p>	<p>Les rituels et traditions dans les stades renforcent l'identité de groupe et la transmission de l'histoire.</p>	<p>« Surtout à la mi-temps, la chanson 'Les coronés'... Ça vous prend aux tripes. » B.A.</p>
<p>Affirmation de soi</p>	<p>Le stade permet une expression de l'identité personnelle et collective.</p>	<p>« Nous étions tous réunis à fond derrière notre équipe. » J.B.</p>
<p>Expression d'identité personnelle et collective</p>	<p>Porter des symboles comme les maillots renforce l'appartenance à une communauté.</p>	<p>« C'est une fierté de porter le maillot de Lille, je sens que je fais partie d'un groupe. » H.L.</p>

Partage et socialisation au stade

Dans l'univers des stades, le partage et la socialisation prennent une dimension particulièrement

intense, transformant chaque match en un événement social riche. Les témoignages de divers participants illustrent bien comment les stades deviennent des lieux de rencontres et d'expériences partagées.

Accompagnateurs habituels : familles et amis

Le stade se révèle souvent comme un espace où les relations familiales et amicales se renforcent. J.B. aborde la dimension sociale et le soutien qu'apportent les amis lors des matchs : « *Je ne me vois pas aller supporter mon équipe toute seule... c'est une habitude de mon côté.* » Pour elle, même si l'ambiance serait probablement la même avec des inconnus à côté, la tradition et la familiarité avec les amis ou la famille rendent l'expérience plus agréable.

Ce besoin de compagnie est partagé par B.M., qui mentionne le plaisir de « *faire l'avant-match* » et de « *discuter, espérer, rigoler pendant et après le match* » en compagnie d'amis ou de sa copine, ajoutant que la joie et la bonne humeur sont « *communicatives* » : « *Je vais généralement avec des amis et/ou ma copine, cela est plus convivial. Cela est un tout, j'apprécie encore plus le fait d'être avec d'autres personnes que nous apprécions.* »

H.L. met aussi en avant une dimension familiale, emmenant souvent ses enfants au stade. Il souligne l'aspect éducatif et le plaisir de transmettre la passion du sport à la génération suivante : « *Le plus souvent, je vais au stade avec le plus grand de mes garçons qui a 11 ans et de temps en temps le plus jeune de 8 ans nous accompagne.* » Il souligne également que ces sorties sont principalement réservées aux matchs de Ligue 1 le week-end, tandis que pour les matchs de Coupe d'Europe, il préfère y aller avec ses frères ou des amis, mais jamais seul.

Pour beaucoup, ces interactions ne se limitent pas aux moments du match lui-même mais s'étendent à des rituels pré et post-match, tels que des repas au restaurant, ou des célébrations et chants partagés.

B.M. partage un rituel particulier avant le match : « *Avant le match j'adore parler, rigoler avec mes amis et ma copine. Le restaurant permet d'être un peu dans le match car nous sommes pressés d'y être et rien de mieux que d'y aller après un bon restaurant.* »

Des passionnés tels que H.S. se présentent souvent plusieurs heures à l'avance, se regroupant autour du stade, créant une atmosphère festive et unie. Ses préparatifs sont souvent des chants, de pique-niques partagés ou des discussions sur les tactiques de jeu. H.S. décrit ces moments préparatoires comme un « *temps de communion et d'excitation collective, où les fans se*

rassemblent, échangent des chants et des encouragements, et se préparent mentalement à soutenir leur équipe de tout leur cœur. »

H.L. décrit également un rituel familial : *« Le plus souvent je vais au stade avec le plus grand de mes garçons... On a l'habitude de manger une bonne crêpe avant de rentrer au stade. Il adore. »*

Le match lui-même est aussi un *crescendo* d'émotions. J.B. explique comment la présence de proches amplifie son expérience, transformant chaque détail du jeu en un moment de partage émotionnel intense : *« Être accompagnée par des amis et de la famille enrichit chaque moment, permettant une immersion totale et un partage d'émotions exacerbé. »*

Aussi les traditions post-match constituent-elles des rituels essentiels pour beaucoup, prolongeant l'excitation du jeu bien au-delà de la fin de la partie. Ces traditions varient largement entre les témoignages mais elles partagent toutes une capacité à renforcer les liens communautaires et à célébrer. Dans le cas d'une victoire, certains restent des heures après la fin du match, chantant des hymnes de victoire, agitant des drapeaux, et parfois même entrant sur le terrain si la sécurité le permet. Ces célébrations peuvent aussi se déplacer vers les rues avoisinantes, où les klaxons, chants et cris de joie remplissent l'atmosphère. B.A. partage sa joie après une victoire importante de son équipe : *« Chaque fois que nous gagnons un match crucial, c'est comme si toute la ville s'unissait. Dernièrement, nous avons chanté autour du stade pendant des heures, puis les célébrations se sont poursuivies en ville. C'est comme une explosion de joie collective. »*

Même en cas de défaite, les participants trouvent des moyens de rendre hommage à l'effort de leur équipe, avec des applaudissements soutenus pour les joueurs qui quittent le terrain, des chants qui expriment la fierté et le soutien inconditionnel au club. Selon eux, ces moments leur permettent de traiter leur déception ensemble, renforçant leur sentiment d'appartenance à une équipe qui partage les hauts et les bas : *« Même dans la défaite, nous restons pour applaudir nos joueurs lorsqu'ils quittent le terrain. Le dernier match nous avons chanté 'Toujours avec vous' pendant qu'ils sortaient. C'est notre façon de leur montrer que notre soutien est inconditionnel. »*

Indépendamment du résultat du match, nombreux sont ceux qui ont des rituels de fermeture. Par exemple, se rassembler dans les bars ou les restaurants locaux pour discuter du match : *« Après chaque match, que nous gagnions ou perdions, beaucoup d'entre nous se retrouvent au bar local pour débriefer. »*

Les échanges de maillots à la fin d'un match sont un autre exemple. Pour beaucoup, acquérir ou

échanger des souvenirs du match, comme des écharpes ou des maillots, sert à immortaliser le moment : « *Un de mes souvenirs les plus précieux est un maillot échangé après un match intense. Obtenir un maillot d'un tel échange, c'est comme détenir une partie de l'histoire du sport.* »

Ces traditions post-match ne sont pas de simples formalités ; elles jouent un rôle vital dans la culture et dans la création d'une mémoire collective qui transcende les générations. Elles permettent de vivre pleinement sa passion pour son équipe et pour le sport, et de conforter son identité et son appartenance à une communauté plus large. Ainsi, chaque match devient une pierre ajoutée à l'édifice de l'histoire collective d'un club, enrichissant son héritage et celui de ses supporters : « *Chaque rituel, chaque tradition post-match nous rapproche plus. Ils ne sont pas juste des moments ; ils sont les fils qui tissent notre communauté. Année après année, ces traditions renforcent notre lien avec l'équipe et entre nous.* »

Registre	Détail	Exemple de témoignage
Accompagnateurs habituels	Le stade est un lieu de renforcement des liens familiaux et amicaux.	« <i>Je ne me vois pas aller supporter mon équipe toute seule... c'est une habitude de mon côté.</i> » J.B.
Pré et post-match	Les rituels avant et après les matchs, tels que les repas et les chants, renforcent la communauté et prolongent l'expérience.	« <i>Avant le match j'adore parler, rigoler avec mes amis et ma copine. Le restaurant permet d'être un peu dans le match car nous sommes pressés d'y être.</i> » B.M.
Expérience collective	Les matchs créent un environnement où les émotions et expériences sont intensément partagées.	« <i>Le plus souvent je vais au stade avec le plus grand de mes garçons... On a l'habitude de manger une bonne crêpe avant de rentrer au stade. Il adore.</i> » H.L.

<p>Célébrations post-match</p>	<p>Les victoires sont célébrées collectivement, avec des chants et des rassemblements qui peuvent continuer en ville.</p>	<p>« Chaque fois que nous gagnons un match crucial, c'est comme si toute la ville s'unissait. Dernièrement, nous avons chanté autour du stade pendant des heures, puis les célébrations se sont poursuivies en ville. » B.A.</p>
<p>Gestion de la défaite</p>	<p>Même en cas de défaite, les supporters trouvent des moyens de célébrer et de soutenir leur équipe.</p>	<p>« Même dans la défaite, nous restons pour applaudir nos joueurs lorsqu'ils quittent le terrain. Le dernier match nous avons chanté 'Toujours avec vous' pendant qu'ils sortaient. »</p>

Un reflet de la société

On peut dire qu'un stade est un micro-organisme condensé de la société : des gens de diverses origines et idéologies se rassemblent pour partager une passion commune, celle du sport. Dans ce cadre, les différences socio-économiques, ethniques, ou politiques sont souvent mises de côté au profit de l'expérience commune. Cela nous montre comment un objectif partagé peut unir des personnes autrement divisées.

L'unité observée lors des récits dans les stades n'est pas fortuite, mais le résultat d'un ensemble de rituels et d'expériences partagées. Les chants, les couleurs des équipes, et même les routines pré-match fonctionnent comme des symboles d'unité.

Toutefois, il est crucial de reconnaître que les stades peuvent également être des lieux de ségrégation et de violence. Le hooliganisme et les comportements discriminatoires qui se manifestent parfois reflètent les tensions plus larges de la société. Les témoignages soulignent l'importance d'une gestion prudente et d'une modération dans l'application du « modèle du stade » à des situations de conflit, en veillant à renforcer les aspects positifs tout en atténuant les risques de polarisation.

Des tribunes aux défis : sécurité et inclusion dans les stades

Ce forum a rassemblé aussi une variété de voix et d'opinions sur les enjeux cruciaux de la sécurité et des comportements discriminatoires dans les stades. À travers ce débat, les participants ont partagé leurs expériences personnelles, leurs craintes et leurs suggestions pour améliorer l'atmosphère et la sûreté lors des événements sportifs. Les principaux points abordés par les témoignages sont les suivants.

Perception des dérives discriminatoires

Beaucoup expriment un sentiment de frustration et de dégoût face aux comportements discriminatoires dans les stades, notamment les insultes racistes et homophobes. La récurrence de ces incidents est perçue comme un problème majeur qui gâche l'expérience des événements sportifs.

Les témoignages recueillis lors du forum soulignent une frustration profonde et un dégoût généralisé face à ces dérives, avec plusieurs participants partageant des expériences personnelles et des opinions fortes sur la nécessité de combattre ces comportements inacceptables.

J.B. : « Je trouve que c'est de pire en pire. Je trouve cela tellement débile, immature et intolérable. Nous avons le droit d'être blancs, noirs, gays et même n'importe quoi, cela n'autorise pas ces comportements. »

La réaction de H.L. souligne également le rejet catégorique de tels comportements : *« Cela me dégoûte au plus haut point. Je n'arrive pas à comprendre les slogans racistes, homophobes et les cris de singes, ces pseudos supporters n'ont pas leur place dans les stades... »*

C.L.B. va plus loin en proposant une réponse active lorsqu'elle assiste à de tels comportements : *« Arrêter les matchs au moment où cela arrive, les interpeller via le micro via un message d'alerte pour les faire réagir à leur comportement et mettre les caméras sur eux pour que tout le monde les voie. »*

Cela révèle la détresse face à l'augmentation perçue de la discrimination dans les espaces censés promouvoir le sport et l'unité. Beaucoup expriment une volonté d'actions immédiates et visibles pour dissuader et éduquer contre la discrimination.

Impact des violences passées et peur des nouvelles violences

La mémoire collective des violences passées dans les stades et aux alentours, incluant les bagarres entre supporters et les actes terroristes, a un impact profond sur la perception et le comportement des fans de sport. Cette crainte influence grandement leur décision de participer ou non à des événements sportifs en direct, un sentiment qui transparaît clairement dans les témoignages collectés lors du forum.

J.B. exprime une inquiétude significative qui résume bien cette appréhension : « *Cela peut faire peur quand on entend les violences dans les stades ou aux abords. Quand on entend ce qui se passe à la télé ou sur les réseaux cela peut effrayer. Je ne voudrais pas être victime ou témoin d'un acte de violences.* »

De même, B.M. partage une stratégie de prudence lorsqu'il envisage d'assister à un match : « *Je sais que si je devais assister à un match avec certaines équipes de football par exemple, je ne porterai ni le maillot ni un autre signe distinctif. Aux abords du stade je ferai attention de ne pas être trop près de certains groupes qui ont l'air 'dangereux' et surtout après le match rentrer rapidement et éviter certains débordements.* »

J.G. témoigne également de l'impact de ces souvenirs sur ses décisions personnelles, en particulier en présence de sa famille : « *Pour l'instant je n'ai pas peur mais je fais attention sur le trajet et dans le stade, mais pas trop motivé à ramener ma fille.* »

La protection de ses proches devient une priorité qui surpasse le plaisir de l'événement lui-même.

Mesures de sécurité nécessaires

L'augmentation des préoccupations liées à la sécurité dans les stades a conduit les participants du forum à réclamer des mesures plus strictes pour assurer la protection des spectateurs. L'accent est mis sur la nécessité d'une présence policière accrue, de contrôles de sécurité rigoureux à l'entrée des stades et de l'adoption de stratégies proactives pour combattre la discrimination et favoriser un environnement inclusif.

Les participants soutiennent unanimement l'importance des fouilles systématiques et l'utilisation de détecteurs de métaux, évoquant des mesures de sécurité comparables à celles mises en place dans les aéroports. B.M. illustre cette perspective en déclarant : « *Les forces de l'ordre sont indispensables autour et à l'intérieur des stades mais également sur plusieurs centaines de mètres autour du stade afin de permettre de rentrer sereinement.* »

S.G. : « Vérifier les sacs, les manteaux, je pense même que passer au détecteur de métaux peut être une bonne solution pour éviter les armes. »

Le sentiment général exprimé est que ces incidents non seulement gâchent l'expérience sportive, mais sapent également les valeurs fondamentales d'égalité et de respect mutuel que le sport est censé incarner. Les participants appellent à des actions concrètes, à la fois de la part des organisateurs et des spectateurs, pour faire des stades un environnement sûr et accueillant pour tous.

Tout en célébrant l'unité que le sport peut apporter, les stades sont aussi le théâtre de comportements qui défient cette harmonie, tels que le hooliganisme et la discrimination. Mais c'est précisément dans ces moments de tension que l'unité peut être la plus puissante. Les discussions et les témoignages du forum indiquent que, même face à la violence et à la peur, une volonté collective émerge souvent pour promouvoir la paix et la sécurité.

L'engagement des personnes à combattre activement la discrimination indique de quelle manière la solidarité peut se manifester, même dans des circonstances difficiles. En en dépit des défis, les stades deviennent des initiateurs pour le changement positif, réaffirmant que l'unité et la coopération sont non seulement possibles mais essentielles, même dans les contextes les plus tumultueux. En renforçant cet esprit communautaire, les stades transcendent ainsi leur rôle de simples lieux de divertissement pour devenir de véritables foyers de résilience sociale.

Registre	Détail	Exemple de témoignage
Diversité et unité	Les stades rassemblent des gens de diverses origines, unifiant des personnes autrement divisées.	« Au stade, peu importe nos différences, nous sommes tous unis par notre passion pour l'équipe. » J.B.
Rituels et expériences partagées	Les rituels comme les chants et les couleurs des équipes créent une atmosphère d'unité.	« Lorsque nous chantons tous ensemble, c'est comme si rien d'autre ne comptait, juste notre amour pour le jeu. » H.S.

<p>Manifestations de ségrégation et de violence</p>	<p>Les stades peuvent aussi être des lieux de tensions sociales, portés notamment par le hooliganisme.</p>	<p><i>« J’ai été témoin de disputes et de tensions, reflétant les divisions plus larges dans notre société. »</i> P.J.L.</p>
<p>Gestion des conflits</p>	<p>Importance de la gestion prudente pour renforcer les aspects positifs tout en atténuant les risques.</p>	<p><i>« Il est crucial que les responsables des stades gèrent activement les foules pour prévenir la violence. »</i> C.L.B.</p>

Alchimie des stades : des expériences de transgressions fédératrices

L’expérience du stade, empreinte de passion pour le sport et la communauté, révèle une fusion fascinante entre réel et mise en scène, entre des émotions personnelles et un vécu collectif. Cet espace singulier, où chaque événement devient un tableau vivant de la vie collective, mérite une étude approfondie pour comprendre sa résonance dans notre société actuelle, dominée par le numérique et l’individualisme.

Le stade offre une échappatoire au monde numérisé, plongeant le spectateur dans une réalité brute où chaque cri, chaque chant, chaque instant de tension est vécu intensément et en communauté. Contrairement aux expériences médiées par les écrans, dans un stade, les émotions ne sont pas simplement observées, elles sont ressenties, chaque interaction enrichissant l’expérience collective.

Cette immersion permet une connexion directe et authentique avec l’événement, où les nuances de chaque jeu et chaque émotion sont palpables. Les spectateurs, transformés en participants actifs, partagent non seulement un espace mais aussi un sentiment d’appartenance à une communauté temporaire, éphémère mais intense. Une alchimie entre l’individuel et le collectif qui prend tout son sens, transformant des inconnus en une masse unie par des passions et des émotions communes.

La dichotomie entre le réel « brut » et le « réel particulier » (c’est-à-dire filtré par les médias) se

manifeste clairement dans cet espace. Au stade, on assiste à un retour au réel immédiat, où la médiation technologique est mise de côté au profit d'une expérience directe et sans intermédiaires. Ce retour à une forme de réalité plus tangible est paradoxal dans une époque où la numérisation tend à éloigner les gens de l'expérience directe et authentique.

Outre l'intensité émotionnelle personnelle, les stades s'affirment comme catalyseurs pour une effervescence collective, où les émotions individuelles sont amplifiées par la présence de milliers d'autres personnes. Cette expérience collective, lorsqu'elle est partagée, devient un puissant vecteur de connexion sociale. Les moments de joie, de déception, d'espoir et de célébration sont amplifiés et transformés en souvenirs collectifs, tissant ainsi des liens communautaires durables entre les personnes.

Dans ces instants, le stade transcende sa fonction première de lieu de sport pour devenir un espace de catharsis sociale où les divisions socio-économiques, culturelles et personnelles sont temporairement suspendues. Chaque match devient une célébration de l'unité humaine, une démonstration de ce que pourrait être une société mieux reliée et empathique. Les barrières entre les gens s'effacent, remplacées par un sentiment de solidarité et d'unité, éphémère mais puissant.

Grâce à la foule des autres, chacune et chacun sort de son quotidien et devient soi-même un autre.

Profils des participants

Initiales	Sexe	Âge	Profession	Région	Fréquence de fréquentation des stades	Sports
B.A.	H	48	Employé de libre-service	Hauts-de-France	Tous les 2 ou 3 mois	Football, basket
G.B.	H	41	Facteur	Grand Est	Tous les ans	Football
A.B.	F	38	Employée administrative (mutuelle)	Auvergne-Rhône-Alpes	Tous les mois ou plus souvent	Football
P.B.	H	24	Exploitant informatique	Normandie	Tous les 2 ou 3 mois	Football

G.B.	H	37	Avocat en libéral	Île-de-France	Tous les 2 ou 3 mois	Football, tennis
J.B.	F	34	Assistante pédagogique	Bretagne	Tous les 2 ou 3 mois	Football, volley
S.B.	F	35	Assistante administrative	Centre- Val de Loire	Tous les mois ou plus souvent	Football, rugby
F.B.	H	61	Manager	Île-de-France	Tous les 2 ou 3 mois	Football, rugby
B.B.	H	36	Assistant de direction	Île-de-France	Tous les 2 ou 3 mois	Football
V.C.	F	58	Cheffe hôtesse d'accueil en prestations de services	Île-de-France	Tous les mois ou plus souvent	Handball
O.C.	F	28	Chargée de maintenance	Île-de-France	Tous les 2 ou 3 mois	Football, basketball
P.D.	H	36	Travailleur social	Nouvelle-Aquitaine	Tous les mois ou plus souvent	Football, rugby, handball
S.E.	F	45	Assistante administrative	Grand Est	Tous les 6 mois	Football
S.G.	F	45	Aucune	Pays de la Loire	Tous les 6 mois	Football, rugby
J.G.	H	48	Chef cuisinier	Hauts-de-France	Tous les 2 ou 3 mois	Football

H.L.	H	43	Facteur à La Poste	Hauts-de-France	Tous les 2 ou 3 mois	Football
C.L.	F	58	Vendeuse retoucheuse confection	Pays de la Loire	Tous les ans	Football
B.M.	H	32	Fonctionnaire	Grand Est	Tous les ans	Football
J.M.	H	33	Coordonnateur dans la fonction publique	Île-de-France	Tous les mois ou plus souvent	Football, rugby
N.N.	H	30	Consultant	Île-de-France	Tous les 6 mois	Football, rugby, tennis
H.S.	H	52	Conducteur receveur de bus	Occitanie	Tous les 6 mois	Football
W.T.	H	27	Ingénieur biomédical	Île-de-France	Tous les 2 ou 3 mois	Football, basketball
F.W.	H	65	Secrétaire administratif	Grand Est	Tous les 2 ou 3 mois	Football
L.Z.	H	23	Immobilier	Auvergne-Rhône-Alpes	Tous les 6 mois	Football

Annexe : modalités de réalisation

Forum BloomTime réalisé pour la Fondation Jean-Jaurès.

Échanges effectués sur un espace dédié (forum privé) de l'application BloomTime le lundi 29 avril

2024, de 18 heures à 21 heures.

24 participants âgés de 18 ans et plus.

La sélection des participants a respecté une diversité de profils sociodémographiques, géographiques et de secteurs d'activité.

1. Gustave Le Bon, *Psychologie des foules*, Paris, Alcan, 1895.
2. Émile Durkheim, *Les Formes élémentaires de la vie religieuse : le système totémique en Australie*, Paris, Alcan, 1912.
3. Gustave Le Bon, *op. cit.*, 1895.
4. Floyd Allport, *Social Psychology*, Boston, Houghton Mifflin, 1924, 1^{re} éd.
5. Henri Tajfel et John. C Turner, « An integrative theory of intergroup conflict », dans W. G. Austin et S. Worchel (dir.), *The social psychology of intergroup relations*, Monterey, CA, Brooks & Cole, 1979, pp. 33-47.
6. Le 14 avril 2024.
7. Le 25 février 2024.
8. Théorie de la « contagion émotionnelle », soutenue par des études en psychologie sociale. Sigal Barsade, une éminente chercheuse, définit la contagion émotionnelle comme un processus par lequel les émotions d'une personne influencent les émotions des autres, souvent sans effort conscient (Sigal G. Barsade, « The Ripple Effect: Emotional Contagion and its Influence on Group Behavior », *Administrative Science Quarterly*, 47(4), 2002, pp. 644-675).
9. *Les Corons* est une chanson de Pierre Bachelet, écrite par Jean-Pierre Lang, composé par Pierre Bachelet, issue de l'album « Les Corons » (Polydor, Polygram).